

Graffiti Grandma



L'ART À OTTAWA

article de Katya Legault

La drogue dans le milieu scolaire

de Dan Kanioka

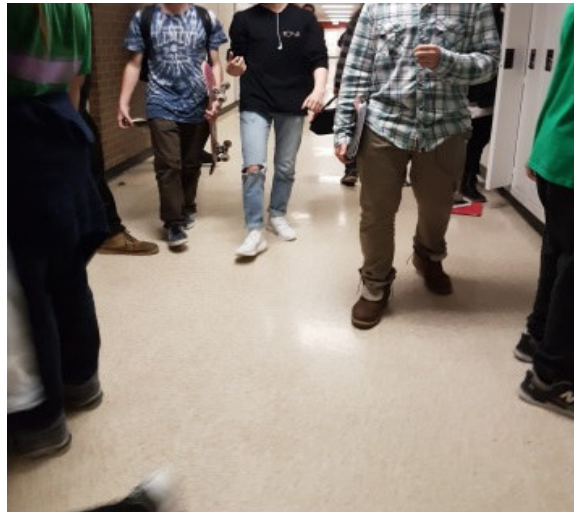


Une récente étude a démontré que la consommation de drogue est présente dans le milieu scolaire. Les jeunes vendeurs

réussissent à confondre la surveillance avec une certaine facilité, au point où ils considèrent leurs écoles comme leur terrain de jeu favori. À cause de cela, les jeunes adolescents se font exposer à des produits nocifs sous les influences de personnes plus âgées.

Les drogues sont des produits chimiques qui modifient les fonctionnements du système musculaire et ceux du système nerveux. Ce sont des substances incontestablement néfastes à notre vie. Pourquoi les jeunes en prennent-ils alors? Les adolescents se droguent d'abord par curiosité. C'est sans doute évident qu'un adolescent veut expérimenter un produit toxique dont on parle beaucoup dans son groupe, comme la première cigarette par exemple qu'il veut fumer, parfois en cachette. Ensuite, sous l'effet de l'influence qu'il a sur ses amis, le jeune tendance à avoir envie d'en prendre continuellement afin d'appartenir à ce

groupe. En effet, si dans un groupe de copains ou au sein de la famille, quelques individus influents se droguent, le jeune se voit dans l'obligation de les suivre pour être accepté et reconnu, c'est-à-dire, prendre lui aussi sa dose de drogue, sinon il risque d'être destitué du groupe.



Crédit Photo : Dan Kanioka

Plus l'élève drogué prend ces substances, plus il devient démotivé et évoque une diminution d'envie d'apprendre, ses notes commencent à baisser et risquent de faillir ses cours. Il devient également agressif, violent, délirant, perd son contrôle de soi et ceci peut lui faire valoir des jours de suspensions menant jusqu'au renvoi de l'élève. Deux tiers des élèves fumeurs ont affirmé avoir commencé à fumer à l'école secondaire à cause de l'influence d'autres individus, par exemple un groupe d'amis, une équipe

sportive. Un dixième d'élèves de la 7^e à la 12^e année ont déclaré avoir fumé leur première cigarette avant la 9^e année.

« Les drogues font partie d'une expérience que certains des jeunes vont vivre. Mais chez la plupart d'entre eux, ils expérimentent leur « début de fin de vie » explique un étudiant à l'école secondaire publique De La Salle, qui est aussi un ancien fumeur de marijuana. Les élèves dans le milieu scolaire de ce genre sont en train de détruire leur vie pour des décisions qui ne valent même pas le coup, mais il ne faut pas les critiquer, mais les aider afin qu'ils

puissent se sentir bien et en sécurité et qu'ils puissent arrêter définitivement.

L'école peut jouer un rôle très important dans la prévention. En organisant des exposés, des journées de sensibilisation, des tables rondes autour de ce phénomène et des présentations, ils les sensibilisent. Pour protéger les jeunes de cette habitude, il faut les sensibiliser au sein de la famille en créant un climat de confiance et de dialogue peut faire partir toute idée concernant la drogue. Ainsi, on peut facilement les mettre en garde et avoir une école saine et sans drogue.

L'art à Ottawa



de Katya Legault

La ville d'Ottawa à une culture d'art très différente de celle de Montréal. Il y a plusieurs aspects qu'ils ont en communs et certains qu'ils se diffèrent. Notamment, le théâtre, les arts et les restaurants.

Le dictionnaire Larousse le dit parfaitement : « L'art est la création d'objet ou de mise en scène spécifiques destinée à produire chez l'homme un état de sensibilité et d'éveil... » À mon avis, l'art devrait avoir une place dans les villes du Canada et non seulement dans les musées d'art, mais aussi dans les rues. Lors de mon séjour à Montréal, pendant la semaine de relâche, j'ai réalisé à quel point l'art peut complètement changer l'ambiance d'une ville. Il y a plusieurs aspects qui peuvent changer la façon dont nous percevons une ville tels que le théâtre, la musique, les arts et l'architecture des restaurants; ces éléments font qu'une ville peut être plus originale qu'une autre.

À Montréal il y a beaucoup de graffitis et de sculptures qui comblent les petites rues de cette grande ville, ce qui la rend très artistique et unique en son genre. Alors qu'à Ottawa l'art est tout de même présent dans les rues, mais elle est plutôt industrialisée par exemple l'araignée «Maman» du Musée des beaux arts du Canada. De plus, les petits

théâtres intimes à Montréal, notamment le théâtre St- Catherine et le théâtre de la Chapelle sont tous les deux générés par de jeunes artistes dont le mandat est de produire des spectacles innovateurs très peu payants.

Alors que les théâtres à Ottawa semblent être de plus grosses institutions par exemple le centre national des arts qui peut être très coûteux ou le centre Shankman. J'ai trouvé que les restaurants à Montréal étaient tous très petits et accueillants, chacun d'eux avait un décor unique. Un d'entre eux serait par exemple un petit café nommé *La lumière du Mile-End* où ils servent des repas végétariens et végétaliens. Celui-ci ne



Crédit Photo : Katya Legault

pourrait pas contenir plus de vingt personnes entrent ces quatre murs couverts de statues de la vierge Marie et son plafond peint de couleur or. À Ottawa, il y en a aussi quelques-uns, mais la majorité d'entre eux sont de gros restaurants très connus et moins variés en style. Bref, tous les petits restaurants, théâtres et arts à Montréal sont très intimes et uniques. J'ai grandement apprécié cet aspect de la ville et à Ottawa il

y a plusieurs grands points de repère, mais moins de bâtiment intime et artistique.

En marchant dans les rues de Montréal, j'ai été bombardé de jeunes étudiants, plusieurs d'entre eux allant soit à l'université ou au collège. À mon avis, la raison pour laquelle les jeunes sont aussi attirés par la ville est due au prix des pièces de théâtre peu coûteuses, leur restaurant très "hip" et leurs grandes variétés de concert durant l'hiver et l'été. La ville est simplement un aimant pour jeunes de cette génération.

D'un autre côté, Ottawa essaye aussi d'une part d'attirer l'attention des jeunes adultes avec leurs divers choix d'universités et de collèges. Par contre, les activités disponibles

aux étudiants d'Ottawa sont assez coûteuses ; entrent les restaurants chics, les billets de théâtre ou de concert péniblement chers. Ainsi, je ne peux m'arrêter et me demander s'il serait possible de rendre Ottawa plus amical au public jeunesse. Bref, Ottawa est une ville gouvernementalisme, mais cela ne veut pas dire qu'elle ne peut être moins artistique.

En conclusion, l'art retrouvé à Montréal à une culture complètement différente que celle d'Ottawa. Par contre, il y a quand même des aspects que j'ai grandement appréciés, mais j'ai trouvé que l'art à De La Salle représenterait beaucoup mieux Ottawa comme étant une ville artistique.

L'utilisation des écouteurs est-elle une menace pour la santé des jeunes?



de Loula Daher

Les écouteurs sont utilisés pour écouter avec nos appareils de la musique ou avec un baladeur.

Malheureusement, les gens ignorent le danger que pourraient entraîner les écouteurs pour leurs santés et le dommage causé pour leurs oreilles. La raison pour cela est parce que les gens ne savent pas combien d'argent il perd et ils ne sont pas curieux. Cependant, quelles sont les problématiques que les écouteurs peuvent rapporter aux gens?

D'abord, les compagnies qui fabriquent des écouteurs essaient de faire en sorte que leurs produits se vendent plus vite. Aussi, qu'ils vendent soit de bonnes qualités puis que ça facilite la vie générale d'une cliente et qu'ils fassent beaucoup de profit. De plus, les gens veulent des écouteurs de très bonne qualité. Ils viennent avec des prix variés, qui pourraient être de dix dollars à même 150 dollars. Les clients aiment le sentiment d'avoir un écouteur très simple et de bonne qualité, mais les gens gaspillent leur argent, car ils les endommagent par accident.

Cela étant dit, selon des recherches présentées, les gens dépensent beaucoup d'argent sur les écouteurs à l'oreille, puisque ça détermine très bien qu'ils sont tellement faciles à l'installer et les jeunes de nos générations aiment bien écouter de la

musique à forte intensité, mais pourrait causer un danger pour leur sécurité et leur finance. Certains ne réalisent pas, mais, ils ne veulent pas protéger leurs écouteurs qui font en sorte qu'il s'est fait endommager et se questionnent toujours la vraie raison. Pourtant, l'industrie *Apple* vont certainement faire une recommandation d'apporter l'objet qui semble-y avoir un certain niveau de problématique pour le réparer ou remplacer l'objet.

Malheureusement, les autres compagnies n'ont pas nécessairement accès à ces privilèges à fixer la problématique des clients pour le remettre. Selon un élève qui ne voulait pas identifier son nom au public, remarque souvent que les jeunes ont toujours leurs écouteurs avec eux comme s'ils étaient un outil essentiel dans la vie de tous les jours. Et, il remarque aussi qu'un de ses amis a acheté plus de sept fois les mêmes écouteurs (plus spécifiquement celle de la compagnie d'*Apple*). Son échantillon démontre que l'argent dépensé sur les écouteurs est de plus de 120\$ et cela fait en sorte que les gens encouragent beaucoup la compagnie *Apple* à vendre leurs écouteurs qui peuvent être nuisibles aux oreilles des clients.

À ce sujet, les écouteurs ont certainement des chances de causer des pertes de l'audition si l'on ne fait pas attention. Selon le directeur de l'institut Brian Lamp, il dit : « Si quelqu'un peut entendre la musique de

l'écouteur à un mètre, cela pourrait prouver que l'oreille pourrait être exposée à des futurs problèmes d'audition. » De plus, des chercheurs ont remarqué après leur enquête que 58% des enfants de la population européenne ont tendance à écouter de la musique plus que 21 heures par semaine et que cette quantité de jeunes enfants n'est pas consciente.

En outre, la raison que les jeunes enfants et les ados sont toujours avec ces écouteurs c'est parce qu'ils veulent s'enfermer dans leur bulle et ne pas se jeter dans la réalité. Les téléphones d'*Android* vont toujours avertir la limite du son qu'ils peuvent écouter dans leur appareil, mais les produits d'*Apple* ne font pas ça. Ce qui se retrouve dans nos oreilles sont très fragile comme les cellules, puis c'est très possible que l'on puisse endommager comme s'ils se retrouvent plus de 15 000 cellules dedans qui permettent de transmettre le son que l'on entend jusqu'à nos cerveaux.

La seule chose qu'il y a de différent entre les cellules qui se retrouvent dans nos oreilles puis celle du reste de nos corps c'est qu'elles ne vont pas se régénérer comme les autres parties de notre corps puisque les sons projetés de l'écouteur sont trop puissants et violents que les cellules ne peuvent plus gérer.

Également, selon des statistiques, les adolescents sont censés d'avoir une meilleure audition ce relativement aux adultes et aux aînés. Ensuite, d'autres statistiques démontrées en 2013 par un anonyme illustrent bien que les adultes peuvent entendre plus mieux que les jeunes, car les petits ne sont plus conscients que le volume qui projette dans leurs oreilles est en

train de nuire à leur audition et qu'il perde de plus en plus leur audience. Cela pourrait quand même causer des problématiques dans la société de nos jours. Deux sur sept enfants ont des troubles d'auditions à cause de l'utilisation sans arrêt des écouteurs. Autre chose c'est que la majorité des enfants qui ont des troubles d'audition sont des garçons. Toutefois, il y a toujours des conclusions positives ou négatives face à la sécurité d'un être.



Crédit photo : Loula Daher

Pour conclure, les écouteurs peuvent être utiles pour écouter des affaires, mais il y a toujours des risques financiers et la sécurité dans les mains de quelqu'un. Il y a des solutions pour que l'on attire l'attention des gens autour de nous. Une solution très commune c'est qu'au lieu d'utiliser des écouteurs, c'est plus simple d'acheter un casque d'écouteur qui est de bonne qualité puis qu'il y a une valeur haute, mais qui vaut le coup pour pouvoir acheter et ça devrait donner moins de dommage dans les oreilles que les écouteurs. Ou même ne pas utiliser les écouteurs et juste écouter de la musique avec un orateur. Ceci est une recommandation très accessible à nos jours !

Un clash politique, mais pas économique



de Nicolas Michaud

Le 13 février dernier, Justin

Trudeau a rencontré son homologue américain Donald Trump, qu'on considère comme son opposé en matière d'idéologies politiques. Lorsque les deux hommes se sont entretenus à la maison blanche, personne ne savait à quoi s'attendre comme résultat. Contrairement à ce qu'on pensait, la rencontre s'était relativement bien passée et ceux-ci s'étaient bien entendus. Par conséquent, cela a eu des réactions mixtes. Certains étaient contents alors que d'autres étaient frustrés que le premier ministre n'ait pas pris d'action contre le président Trump. Aurait-ce vraiment été la meilleure chose à faire?

Il arrive souvent à l'être humain d'agir avant de penser. Plusieurs personnes auraient aimé que Justin Trudeau impose un embargo, ou qu'il empêche les Américains de voyager sans visa comme l'Union européenne a fait. En autres mots, on demande plus punitions sur les États-Unis pour montrer que le Canada n'accepte pas le genre de comportement intolérant qui a été démontré par Donald Trump. Avant de prendre ce genre d'action drastique, il faut penser aux

conséquences de ces actes « anti-américains » et l'impact que celles-ci pourraient avoir sur notre pays et sur nos voisins du sud...



Crédit photo : Nicolas Michaud

Dans l'éventualité où Justin Trudeau imposerait un embargo sur les importations et exportations des États-Unis, il perdrait plus qu'il gagnerait. Certes, il « respecterait les valeurs canadiennes », mais il causerait un écrasement économique pour le Canada. La relation commerciale canado-américaine est assez importante pour mettre le Canada en crise d'urgence dans l'éventualité où tout échange commercial entre les deux pays s'arrêterait vu la co-dépendance entre les pays nord-américains.

En fait, si le Canada imposait un embargo sur les États-Unis, cela détruirait la plus importante relation économique canadienne. En 2015, le Canada a exporté des produits d'une valeur de 400,4 milliards de dollars en direction des États-Unis tandis qu'envers les autres pays du monde il en a seulement envoyé 121,9 milliards de dollars soit environ 3/10 des exportations envers les États-Unis. Cela veut dire que si le Canada

couperait tous liens économiques, il perdrait la valeur de plus de 77% de ses exportations.

Il y a non seulement les exportations qui forment le cœur de l'économie canadienne, mais aussi les importations. Pour ce qui est de celles-ci, le pays auquel le Canada a fait le plus d'importations est les États-Unis. En fait, les produits importés des États-Unis constituaient une somme d'argent égale à 203,2 milliards de dollars sur un total de 403,3 milliards de dollars de produits importés entre 2009 et 2010. Ceci montre qu'encore une fois, le Canada est plus dépendant des États-Unis que du reste du monde économiquement.

En somme, il est pertinent de dire que toute action économique prise contre les États-Unis se retournerait contre la nation de Justin Trudeau. Par contre, que faire contre les États-Unis si on oppose leurs nouvelles politiques? On peut toujours prendre plusieurs actions au plan personnel. Que ce soit d'arrêter d'acheter des produits américains, ou de prendre part aux manifestations anti-Trump. Toutefois, même si le Canada ne prend pas d'actions économiques contre les États-Unis, son gouvernement s'oppose énergiquement aux politiques de Donald Trump, tout comme la Californie qui menace de se séparer des États-Unis.



Un futur électrique

de Benjamin Richard

Cet été, la compagnie d'automobile américaine *Tesla* produira de nouveaux véhicules électriques et autonomes pour agrandir sa collection. Contrairement à son modèle précédent, le *Modèle 3* est beaucoup plus abordable financièrement en gardant une grande autonomie. Saura-t-elle percer le cœur des environnementalistes?

La consommation d'essence en voiture augmente par an, et cela a un grand impact sur le réchauffement climatique. En chiffre, en une année, un Canadien consomme 2 000 litres de carburant qui équivaut à peu près à 4 600 kg de CO₂. Pour *Tesla*, la solution est claire, produire des autos électriques et les rendre abordables pour en faire la norme. Les voitures électriques ne consomment aucun carburant donc ne produisent aucun CO₂. Ils ont donc emménagé plus de 300 000 bornes de charges éparpillées dans le monde. Par contre, le nombre de bornes est insuffisant pour convaincre les automobilistes de changer pour une voiture verte.

La dernière phase du plan *Super Secret* de *Tesla* a pour but de permettre aux personnes ayant un salaire plus faible de se procurer une auto électrique haut de gamme. Le prix de base de ce modèle coûtera environ 47 000\$ CAD comparativement au *Modèle S* qui coûte 100 000\$ CAD de base. L'argent

qui sert à bâtir les nouvelles technologies et à assembler ses voitures a été amassé grâce aux ventes des modèles précédents afin de réduire le prix du *Modèle 3*. Le coût annuel moyen pour un Canadien en essence est de 2 000\$ CAD, alors qu'une voiture électrique ne vous coûtera presque rien! Est-ce la différence de prix nécessaire afin d'effectuer un véritable changement?

La *Tesla* n'est pas sans concurrents. D'autres grands constructeurs comme *Chevrolet* et leur *Bolt* ont aussi beaucoup d'acheteurs. Cependant, la plupart démontrent une grande différence d'autonomie, et aucun n'inclut le pilotage automatique. Ainsi, plusieurs consommateurs se dirigeront plutôt vers la *Tesla*.



Crédit Photo : Benjamin Richard

Le *Modèle 3* est équipé de nombreux matériels de sécurité technologiques qui devraient être la norme de nos jours dans le but de profiter pleinement de la technologie disponible. Elle a une accélération de 0 à 100 km/h en moins de 6 secondes et une autonomie par charge de 345 km. Aussi, 5 adultes peuvent être assis confortablement dans la voiture. Celle-ci est une des rares à avoir le matériel informatique pour pilotage

automatique afin d'avoir une conduite mains libres.

Pour conclure, la Tesla Modèle 3 est un excellent véhicule électrique à la hauteur de la technologie moderne. Pour sa catégorie, elle est relativement peu coûteuse et donc

ouvre de nouvelles portes à un futur électrique. Cette partie du travail est certainement bien réussie pour le jeune fabricant d'automobiles américain. Le devoir réside dans le choix des acheteurs et le besoin de sauver la Terre.

Journalistes

Loula Daher

Ldaher613@edu.cepeo.on.ca

Dan Kanioka

dkanioka665@edu.cepeo.on.ca

Katya Legault

klegaulty@edu.cepeo.on.ca

Nicolas Michaud

nmichaud301@edu.cepeo.on.ca

Benjamin Richard

brichard445@edu.cepeo.on.ca

Équipe technique

Erik Alexandre Morin Chin

echin198@edu.cepeo.on.ca

Madeleine de Salaberry

mdesalabe687@edu.cepeo.on.ca

Noor Labeled

nlabeled989@edu.cepeo.on.ca

Dalia Latreille Benmiloud

dlatreill807@edu.cepeo.on.ca

Halimo-Kafia Mohamed F.

hmohamedf108@edu.cepeo.on.ca

**Sous la supervision de
M. Pape Mody Sy**



DEPUIS 1983

CENTRE
D'EXCELLENCE
ARTISTIQUE
DE L'ONTARIO

École secondaire publique De La Salle
501, ancienne rue St-Patrick
Ottawa, ON K1N 8R3